



Chers amis généalogistes,

L'été est maintenant bien installé, la chaleur est au rendez-vous, et pour certains les vacances arrivent à grands pas. La première partie de l'année a été assez riche en activités au niveau de notre association, ce qui démontre une fois de plus sa vitalité. Je ferai remarquer le dynamisme des différentes réunions organisées dans le département qui tournent chacune avec son style. Au niveau national, le 4 juin dernier, le conseil d'administration de la Fédération Française de Généalogie a élu un nouveau président, Thierry Chestier. Il a souligné, lors de sa prise de fonction, l'action de Jean-François Pellan, son prédécesseur, qui avait engagé de grands travaux (demande de reconnaissance d'utilité publique, réflexion sur la législation en matière d'archives, sauvegarde du double registre d'état civil...) et ardemment défendu l'intérêt de tous les généalogistes, en particulier sur la gratuité et la réutilisation des archives. Pour la deuxième partie de l'année, le menu est déjà riche, car nous avons déjà un grand nombre d'activités planifiées ou en préparation. Il est fort probable aussi que nous atteignons le million de relevés pour notre base, ce qui m'invite à remercier celles et ceux qui travaillent pour cette cause commune.

Profitez de vos vacances, et si vous voulez y donner une touche généalogique, je vous conseille de faire du tourisme dans les lieux où vivaient vos ancêtres, vous trouverez toujours de nouveaux détails qui pourront vous donner de nouvelles pistes de recherches.

Je vous donne rendez-vous très bientôt, lors d'une réunion ou d'une journée de généalogie, et je vous souhaite de passer de bonnes vacances.

Patrick Cavallo

RÉUNIONS ET PERMANENCES :

Réunion mensuelle de Roquebrune. Le 1er samedi du mois, de 14 h à 17 h. Animée par Maryse Lacoste & Gabriel Maurel

Réunion mensuelle d'Antibes. Le 2e samedi du mois, de 14 h à 16 h. Animée par Mireille Ghigo et Marc Cotteret.

Permanence de Roquebillière. Le 2e samedi du mois, de 14h30 h à 16h30. Animée par Gabriel Maurel.

Permanence de Nice-MIN. Le 2e vendredi du mois, de 9 h à 12 h. Accès aux bases informatiques et Internet de l'AGAM. Animée par Michèle Parente.

Permanence de Mouans-Sartoux. Prendre rendez-vous auprès de Georges Roland (roland.agam@gmail.com).

Réunion mensuelle de Nice. Le dernier mercredi du mois à 14 h. Animée par Hélène Lochey, Denis Colmon, Denise Loizeau et Colette Bettenfeld. Accès à la bibliothèque de l'AGAM.

Réunion mensuelle de Villeneuve-Loubet. Le 2e jeudi du mois. Animée par Mireille Ghigo et Marc Cotteret.

Formations :

Des séances de formation - information (informatique, GeneaBank, Geneanet, logiciels...) sont proposées une fois par mois de 14 h à 17 h à notre local du MIN.

Inscription obligatoire.

Les demandes d'inscription doivent être envoyées au secretariatagam@gmail.com ou par courrier (numéro de téléphone indispensable) à l'adresse suivante :

AGAM
1 bd Colonel Giaume
06340 LA TRINITÉ.

Les thèmes de formation disponibles sont :

- Vous débutez : les bases de généalogie ;
- Un ordinateur : initiation à l'informatique ;
- Comment se servir d'un logiciel de généalogie:
 - o formation Généatique ;
 - o formation Heredis ;
- Comment rechercher dans la base de données, trucs et astuces pour affiner les recherches : formation GeneaBank ;
- Les particularités du Comté de Nice sont un écueil à vos recherches : généalogie dans le Comté de Nice ;
- Comment le retrouver, à quel régiment a-t-il appartenu, quelles campagnes a-t-il faites : formation recherches sur nos ancêtres « les Poilus de 14-18 » ;
- Un village vous intéresse, comment fait-on un relevé ? Une équipe peut vous aider : la formation Nimègue est pour vous.

Adresse du local AGAM au MIN à Nice

Bureau 318, MIN Alimentaire, bloc B, passage nord-ouest, 2^e étage. L'entrée principale du MIN se trouve «Porte C» au n° 61 de la route de Grenoble, entre le Concessionnaire de voiture Peugeot et la Poste Saint-Augustin.

La bibliothèque de l'AGAM

Pour consulter les documents de la bibliothèque de Nice, dont la liste se trouve sur le site Internet, contactez les responsables au cours de la réunion mensuelle de Nice aux A.D. Si vous avez des suggestions à nous faire concernant les ouvrages de la bibliothèque, contactez-nous.

Chers adhérents, le bulletin de l'AGAM est fait par et pour vous ! Faites-nous part de vos suggestions.

Pour participer au bulletin, envoyez vos textes, informations, commentaires, questions, réponses à :

AGAM
Le moulin de Négron
1 Boulevard Colonel Giaume
06340 La Trinité

ou par mail à Denise Loizeau, loizeaud@gmail.com
ou à Anne-Marie Grac anne-marie.grac@wanadoo.fr

Les informations seront publiées après validation du bureau.

Celles qui ne pourront pas l'être, faute de place ou de délai, seront insérées dans le bulletin suivant.

N'oubliez pas de consulter le site Internet de l'association : www.agam-06.org

Quelques adresses électroniques :

- AGAM (Patrick Cavallo) : agam.06@gmail.com
- Secrétariat : secretariatagam@gmail.com
- Trésorier (Thierry Adam) : thierry.adam.genealo@free.fr
- Denise Loizeau, bulletin, liste de diffusion Yahoogroups : loizeaud@gmail.com
- Liste de diffusion : <http://fr.groups.yahoo.com>
- Points GeneaBank (Louise Bettini) : geneabankagam@gmail.com
- Contact pour les releveurs du pays niçois (Michèle Parente) : parentemichele@yahoo.fr
- Contact pour les releveurs du pays vençois (Mireille Ghigo) : mirghigie@orange.fr
- Contact pour la permanence de Nice au MIN (Michèle Parente) : parentemichele@yahoo.fr

NOTRE BASE AGAM :

Nouvelle mise à jour de la base Agam :

- Breil-sur-Roya - Pienne, mariages 1805-1813, 69 actes.
- Châteauneuf d'Entraunes, mariages 1861-1903, 76 actes.
- Nice-Ste-Hélène, mariages 1784-1803, 391 actes.
- Nice-Ste-Hélène, mariages 1842-1860, 654 actes qui remplacent 638, soit + 16 actes.
- Nice-St-Martin, mariages 1731-1738, 176 actes.
- Nice-St-Martin, mariages 1857-1860, 301 actes qui remplacent 305 actes, soit - 4 actes.
- Roquebrune-Cap-Martin, mariages 1794-1905, 670 actes.
- St-Martin d'Entraunes, mariages 1861-1903, 159 actes.
- Saorge, décès 1861-1980, 2627 actes.

Soit + 4 180 actes.

La base compte, à ce jour, 997 343 actes.

Alain Otho

MAUGUIO 2016

Les 19 et 20 Mars 2016 se sont déroulés les XV^e Rencontres Généalogiques et Historiques de Mauguio.

Cela fait 8 ans que l'AGAM participe à cette manifestation qui se tient, comme les années précédentes, à l'Espace Morastel.

L'organisation de ces journées, par les bénévoles du Cercle Généalogique du Languedoc, est d'une grande qualité. Sans oublier la présence et la participation active du maire de Mauguio, M. Yvon BOURREL, ainsi que des responsables du service culturel de la ville.

L'accueil est toujours très chaleureux dans une ambiance conviviale.



Les visiteurs ont été nombreux, les demandes très variées, portant sur Grasse, Saint-Vallier-de-Thiery, Saint-Etienne-de-Tinée, Saint-Martin-Vésubie, Aspremont, Nice et autres.

Nous avons eu la visite, devenue habituelle, de plusieurs adhérents habitant la région : Mmes Dania et Robert-Vignal, M. Picq, ainsi que la famille Bourrouille, tous heureux de venir bavarder avec nous. Annie a même revu deux cousins lointains connus l'an passé.

À l'année prochaine, nous reviendrons avec plaisir.

Michèle Parente & Annie Frediani

RÉUNION À ROQUEBRUNE, SAMEDI 2 AVRIL 2016

La séance est animée par Gabriel Maurel.

Secrétaire de séance : Alain Falletti.

Présents : 12.

PROGRAMME

Accueil, informations diverses, maintien ou non du site web du CGRM, "Journée généalogique & Bleuets" à Castillon, tour de table, entraides personnalisées généalogique et paléographique.

ACCUEIL, INFORMATIONS DIVERSES

La recherche généalogique en Italie évolue. Sur le site <http://www.antenati.san.beniculturali.it/> en allant dans la rubrique : archivi di stato, on trouve les numérisations d'actes dans 44 provinces.

Ils sont classés en : Anagrafe : avant ~1800 ; Stato civile napoleonico : 1800-1814 ; Stato civile della restaurazione : 1815-1861 et Stato civile italiano : >1861 (dates pouvant varier suivant les communes).

Ce n'est pas encore complet, mais on commence à trouver beaucoup d'informations sur les provinces d'Imperia et de Cuneo, notamment sur Piene et Vintimille (Archivio di Stato di Imperia, sezione San Remo & sezione di Ventimiglia).

SITE WEB DU CGRM

Ce site étant régulièrement mis à jour par Jean Claude Haton avec chaque fois l'annonce de la prochaine réunion et son ordre du jour, il est décidé de le conserver.

JOURNÉE GÉNÉALOGIQUE ET BLEUETS À CASTILLON

L'équipe Bleuets de l'AGAM a un contact à Castillon pour y organiser une "Journée généalogique & Bleuets" le dimanche 18 septembre. Pour cette date, il nous faudra avoir les relevés de cette commune mis à jour et vérifiés.

ÉTAT D'AVANCEMENT DES RELEVÉS

Castillon :

On dispose de toutes les numérisations des actes jusqu'à 1930 et des relevés CGRM, naissances de 1583 à 1904, mariages de 1648 à 1900 et décès de 1733 à 1904.

Gabriel Maurel en assurera la vérification.

Mariages de 1901 à 1930 : les numérisations des actes sont fournies à Maïté Truchi pour en faire le relevé.

Gorbio : décès de 1901 à 1940. Maïté Truchi remet à Gabriel Maurel le relevé de 1930 à 1940 pour vérification. Elle poursuit les relevés.

Menton : naissances de 1861-1905, relevés par Hubert Arient, vérifiés par Josiane Asso. 11 291 actes, disponibles sur GeneaBank.

Monaco : décès de 1794 à 1813, relevés en cours par Christian Ghi, Gabriel Maurel en assurera la vérification.

Moulinet : naissances de 1651 à 1711:

- 1651-1680: relevé de Philippe Carencio, vérifié par Gabriel Maurel ;

- 1681-1711: relevé en cours par Jeanine Truchi.

Piène : suite à la mise en ligne sur le site antenati des actes, Yves Cairaschi a fait les relevés suivants : naissances 1805-1812 et 1866-1900, promesses de mariages 1806-1812, mariages

1805-1811 et 1866-1900, décès 1807-1812 et 1866-1900. Ils vont être saisis, vérifiés et fusionnés avec les actes de catholicité fournis par les Archives diocésaines de Nice, par Gabriel Maurel.

Roquebrune-Cap-Martin : mariages de 1794 à 1940 :

- 1794-1905: Gabriel Maurel a fini la vérification des relevés CGRM (→1902) et d'Eliane Garra (1903-1905), ils seront bientôt disponibles sur GeneaBank ;

- 1906: les actes absents du site Internet des AD sont biens présents à la mairie. Éliane Garra a pu en faire le relevé sur place, qu'elle remet à Gabriel Maurel. Par contre, elle n'a pas pu procéder à leur numérisation. Maryse Lacoste, qui connaît bien le personnel municipal, sera contactée pour essayer de l'obtenir ;

- 1907-1908: le relevé d'Eliane Garra a été saisi et vérifié ;

- 1909: Eliane Garra en a fait le relevé, qu'elle remet à Gabriel Maurel ;

- 1910-1919: les numérisations de cette période sont fournies à Eliane Garra pour en faire le relevé.

Saorge : décès de 1861 à 1950: des relevés (CGRM ?) ayant été retrouvés, ils vont être mis au format Nimègue et vérifiés par Gabriel Maurel.

TOUR DE TABLE

Des échanges ont lieu entre les participants précédemment cités et Mireille BAGONNET, Jacqueline MUSSO, M. & Mme Édouard AUGIER, Philippe FIEVET, Richard ASSO.

Ce dernier demande où en est le relevé des naissances de La Turbie.

Des renseignements ponctuels sont aussi fournis. Prochaine réunion : samedi 7 mai 2016 à 14h au Centre Culture & Loisir de Roquebrune.

La séance est levée à 17h.

RÉUNION AUX A.D. - MERCREDI 30 MARS 2016

Séance animée par Denis Colmon et Denise Loizeau.

Présents : 15 participants.

Absents excusés : Adeline Biehler, Annie Chiamisa, Claude Jaquillard, Hélène Lochey, Sylvaine Millet Quandalle, Dominique Rocca.

PROGRAMME

De 14h à 14h30, accueil et entraide personnalisée.

À 14h30, Patricia Grimaud et Roger Reynier nous parleront des confréries des pénitents dans les Alpes-Maritimes.

Puis nous ferons notre tour de table habituel.

INFORMATIONS

Marc Cotteret nous a signalé par mail une importante mise à jour des archives en ligne d'Italie, surtout le Latium (Rome), mariages et décès jusqu'en 1929.

Une journée de généalogie et bleuets aura lieu dimanche 17 avril à Saint-Martin-du-Var.

EXPOSÉ

Les confréries de pénitents dans les Alpes-Maritimes, par Patricia Grimaud et Roger Reynier.

Vers le XIV^e siècle, les confréries de pénitents étaient des associations de laïcs et de catholiques, qui se réunissaient, ils priaient pour la rémission des péchés, ils pratiquaient la charité, faisaient de l'entraide, principalement en cas de maladie. Ils se livraient à toutes les bonnes œuvres tendant au soulagement de la population.

Les pénitents dans le comté de Nice :

Au début du XIX^e siècle, Nice comptait un pénitent pour sept habitants. Aujourd'hui, quatre chapelles appartiennent à leurs confréries.

Les pénitents blancs de la confrérie de Sainte-Croix ou du Gonfalon, la plus ancienne confrérie, elle se reconnaissait à la tunique blanche de ses pénitents. Une toile de bure neutre, propre aux temps reculés où les pigments n'existaient pas. Tels sont les pénitents blancs de Sainte-Croix dont les origines niçoises remontent à 1306. Leur chapelle se situe 1 rue Saint-Joseph dans le Vieux-Nice.

Les pénitents rouges de la confrérie de la Très Sainte-Trinité, du Saint-Suaire ou de Saint-Philippe Néri revendiquent la couleur du sang du Christ. Leur chapelle se situe au fond du cours Saleya, 1 rue du Saint-Suaire.

Les pénitents noirs de la confrérie de la Miséricorde ou de [Saint-Jean-Baptiste](#) se sont particulièrement distingués lors de la terrible épidémie de peste qui fit des ravages à Nice et dans toute l'Europe à partir de 1347. Ils se singularisent par l'organisation des funérailles des plus indigents. Le noir caractérise le deuil et la mort. Leur chapelle se situe au cours Saleya, 2 place Pierre-Gautier.

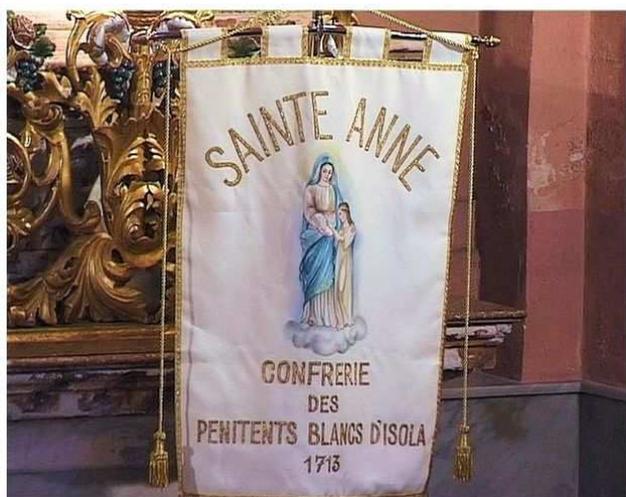
Les pénitents bleus de la confrérie du Saint-Sépulcre et de Notre-Dame de l'Assomption. Ils se sont longtemps impliqués dans les soins des lépreux, la gestion des hôpitaux, d'un mont-de-piété et d'un orphelinat de filles, mais la première mission charitable établie est l'engagement pour la Terre sainte.



Aujourd'hui, ils ont des obligations morales et religieuses. Leur chapelle est située place Garibaldi.

Les pénitents blancs d'Isola :

Ils sont aujourd'hui 18 pénitents, dont 4 pénitentes. Ils font le service des messes, les enterrements, les visites aux malades, le soutien aux personnes en difficulté, les processions, le pèlerinage à Sainte-Anne de Vinadio, l'entretien de la chapelle.



En 1713, ils étaient 43 pénitents et 31 pénitentes pour une population de 1000 habitants. Entre 1730 et 1815, ils étaient 80 pénitents et 90 pénitentes. Il y avait environ 1 pénitent pour 10 habitants, parfois plus d'un par famille, et autant de pénitentes.

TOUR DE TABLE

Denise Loizeau parle du site Mission Promenade « Vos souvenirs de la Prom' ». Chacun peut alimenter la galerie d'images du site Internet avec ses archives familiales en participant à la collecte de photos prises sur la Promenade des Anglais. Les Niçois ont ainsi ouvert leurs albums familiaux, offrant déjà plusieurs centaines de photographies. Une exposition de 200 clichés est à découvrir en ce moment dans les locaux de la mission Promenade au 75 quai des États-Unis. Entrée libre.

<http://www.missionpromenade.fr/>

Annie Leday évoque un souvenir d'Algérie, elle et sa sœur, lorsqu'elles étaient enfants, faisaient des tours à dos de chameau, ce qui leur tenait lieu de tours de manège. Elles étaient aussi heureuses que l'étaient les enfants autrefois lorsqu'ils faisaient, sur des petits ânes, le tour du jardin Albert I^{er} et dont on voit des photos dans le site des souvenirs de la Prom'.

Denis Colmon revient sur Gallica dont on a parlé lors de la dernière réunion. La presse locale ancienne est désormais accessible en ligne sur le site de la BnF (Bibliothèque nationale de France) avec un accès gratuit à plus de 29 000 journaux publiés en France depuis l'origine jusqu'à 1944, dont plus de 1 400 journaux numérisés.

<http://presselocaleancienne.bnf.fr/accueil>

On pourra faire une démonstration de recherche dans Gallica lors d'une prochaine réunion à venir : <http://gallica.bnf.fr/>

Denis a un ancêtre, Étienne Mongodin, tué par les Chouans sous la Terreur en 1795. Sa mort est expliquée en détail dans un article trouvé dans Gallica, *L'affaire du Teilleul*.

Antoine Sant est toujours occupé par les relevés de Berre-les-Alpes. Certains registres ont une particularité, ils sont reliés à l'envers. D'autre part, Antoine contribue à l'arbre collectif *Augusta06*.

Jacques Rouquairol a travaillé dans les mines dont la structure philosophique ressemble à celle des confréries de pénitents.

Margaret Richardson voudrait pouvoir trouver dans Gallica des informations sur les compagnons du devoir. Il lui est répondu de formuler sa demande avec quelques indices.

Colette Bettenfeld a répondu à l'invitation de Mireille Ghigo et Marc Cotteret samedi 26 mars. Elle est allée à Antibes, à la Maison des associations, pour la rencontre d'échanges généalogiques qu'avaient organisée Mireille et Marc. Cette manifestation était honorée par la présence de notre président, Patrick Cavallo, ainsi que celle de Monsieur Gérard Lacoste, conseiller municipal, délégué aux Anciens combattants, représentant M. Jean Léonetti maire

d'Antibes. Visiteurs intéressés par la généalogie et adhérents de l'Agam étaient là, venus parler de leurs recherches.

Colette cite quelques exemples d'échanges : Denis Colmon a longuement parlé avec Mme Hamel, ils ont des branches dans les mêmes villages normands, puis Denis a donné des renseignements sur les fiches généalogiques de l'Agam à des adhérents du cercle de Cannes venus en amis nous rendre visite. Céline Juno, renseignée sur l'Italie par Louise Bettini a exprimé toute sa satisfaction. Arlette Fixot a reçu M. Gérard Lacoste et s'est entretenue avec lui, Marc Duchassin a donné des informations à des visiteurs sur l'arbre collectif Augusta06, Christian Ghis a parlé de ses recherches dans le cadastre concernant la maison de son grand-père à Nice.

La prochaine réunion aux A.D. se tiendra le mercredi 27 avril 2016 à 14h.

La séance est levée à 17h.
Denise Loizeau, mars 2016.

RÉUNION À ANTIBES - Samedi 9 janvier 2016.

Excusé : T. Adam.

Présents : M. Duchassin, D. Hamel, D. Jolivot, G. Maximilien, R. Libourel, N. Prandt, A. Fixot, M. Pont, M. Maccario.

Après les traditionnels vœux pour la nouvelle année, nous essayons de lire un acte de mariage de Saorge de 1691. Les difficultés sont nombreuses, c'est un acte en latin avec des abréviations. Heureusement, l'écriture est bien lisible, l'encre de bonne qualité et avec l'aide d'un latiniste nous parvenons à mieux comprendre le sens du texte ; le nom des époux et de leurs pères sont facilement identifiés. Mais la page suivante nous pose de sérieux problèmes, l'écriture a changé, il y a moins de texte mais plus d'abréviations et l'encre est de mauvaise qualité.

En fait, M. Ghigo cherche des mariages dont elle ne connaît que le nom et le prénom de l'époux ; le prénom de la femme n'apparaît que sur l'acte de baptême des enfants. Il lui reste à trouver la

date de mariage d'un couple dont l'époux correspond à la recherche, puis de chercher la naissance de l'enfant.

En cas de succès, la date de naissance reste possible, mais il y a possibilité de confusion avec un couple homonyme ou un prénom incomplet, comme par exemple Antoine ou Jean Antoine.

Nous évoquons la possibilité de faire une demi-journée ouverte aux adhérents et non adhérents et où chacun apportera son arbre dans l'éventualité de rencontrer un cousin ou, à défaut, de trouver de l'aide pour dénouer un blocage.

Le choix de la date en fonction de l'espace accordé reste en suspens.

M. Duchassin demande à l'assistance son avis pour limiter le nombre de personnes qui ont un lien avec les individus nés, mariés ou décédés dans le 06, faut-il noter le conjoint, les parents ou les ancêtres dont sont issues 2 branches ?

A. Fixot est partie dans les Vosges sur les traces de ses ancêtres. Elle a rencontré des cousines et a découvert que les Vosgiens étaient verriers dont certains sont partis à Paris et Saint-Denis pour créer un atelier de verrerie. Son voyage a été très fructueux, rencontres, contacts, photos, visites de cimetières, etc.

D. Hamel a fait une rencontre émouvante en la fille de la sage-femme qui l'a mise au monde et qui se souvient de sa naissance.

M. Pont a besoin de quelques conseils pour Généatique, elle cherche de l'aide pour des recherches en Italie.

Sur le Yahoogroup AGAM, on trouve des modèles de lettres, un tableau de lieux et patronymes ainsi que des conseils.

M. Maccario, nouvel adhérent, a des ancêtres en Italie à Bordighera et dans la région de Grasse, il utilise GeneaBank qui lui permet d'avancer.

Marc Cotteret & Mireille Ghigo

RÉUNION À ANTIBES - Samedi 13 février 2016

Présents : N. Prandt, A. Fixot, M. Duchassin, T. Adam, M. Maccario, P. Hureau, R. Rossi, R. Richelmi, M. Pont.

Nous déchiffrons un acte en Italien de 1860, il existe un dictionnaire italien sur Internet : reverso.net.

Nous regardons quelques rubriques de Genweb. Lexique. Sosa, Abboville. Implex. Insinuation, etc.

T. Adam annonce qu'il est le nouveau trésorier de l'AGAM.

M. Duchassin parle d'Augusta06 sur Geneanet.

A. Fixot parle du Projet Bleuets.

P. Hureau veut exporter son arbre de Geneanet vers son portable.

N. Prandt annonce que les archives municipales d'Antibes seront très prochainement en ligne. Elles couvriront la période de 1789 à 1920.

R. Richelmi a des ancêtres en Italie, à Pinerolo et Boves.

R. Rossi cherche un logiciel.

M. Maccario a besoin de renseignements sur l'Italie et en particulier le nom des paroisses.

M. Pont travaille sur Geneatique et voudrait exporter une partie de son arbre sur papier avec les collatéraux.

Marc Cotteret & Mireille Ghigo

RÉUNION À ANTIBES - Samedi 12 mars 2016

Présents : R. Libourel, D. Hamel, N. Prandt, R. Pincenatti, M. Maccario, B. Poncet, D. Jolivot, A. Fixot.

Aujourd'hui, les hommes se sont groupés face aux dames, sauf un, ce qui nous a fait rire.

Marc Cotteret nous montre comment faire un Gedcom et son utilisation avec Oxygen. Un Gedcom permet de transmettre une généalogie ou une branche de sa généalogie à une personne qui possède un logiciel de généalogie.

R. Libourel nous apporte des précisions sur la manifestation du Salon du Livre les 9 & 10 juillet à Antibes au Fort Carré. L'AGAM est invitée à ce salon pour les recherches en France, un généalogiste professionnel s'occupant des recherches en Afrique du Nord.

B. Poncet a le projet de déchiffrer tous les documents qu'il possède pour illustrer sa généalogie. Il écrit le tome III de sa propriété à partir de 1766, sur 100 ans, l'histoire a commencé dans le tome I en 1364.

M. Maccario présente un acte de naissance en Sardaigne pour l'aide à la lecture. Ses ancêtres ont émigré à Marseille, puis ont été naturalisés. Pour une aide en Italie il faut s'inscrire au Yahoo généalogie Italie.

R. Pincenati a besoin d'aide pour imprimer certains documents de Généatique.

Nous nous quittons vers 17h et nous bavardons encore sur le parking.

Marc Cotteret & Mireille Ghigo

Saint Martin-du-Var – 17 Avril 2016 :

SAINT-MARTIN-DU-VAR

Et si on parlait généalogie ?



Les bénévoles de l'association généalogique des A.-M. ont initié les Saint-Martinois aux méthodes de recherche pour retrouver leurs ancêtres. Et ils ont particulièrement travaillé sur le parcours des Poilus de 14-18. Le public passionné était avide de connaître une partie de la vie de l'histoire de leur famille. Martine Lachal a fait une conférence sur la psychogénéalogie et a rappelé à l'assistance l'importance de la connaissance de ses ancêtres. La journée a remporté un véritable succès. (Photo H. I.)

APRÈS-MIDI de GÉNÉALOGIE - Samedi 26 mars 2016

Nous sommes installés dans la grande salle de la Maison des associations. Les tables dispersées permettent de se réunir par recherche, en Italie, les fiches de l'AGAM, le projet Augusta06, Antibes, les Hautes-Alpes, Monaco et sa région, le projet Bleuets et la base de l'AGAM.



Les visiteurs circulent entre les tables et les échanges sont nombreux dans une ambiance bien sympathique.



L'adjoint aux Anciens combattants de la ville d'Antibes nous fait l'honneur de sa visite et discute très longuement à propos des documents qui composent le projet Bleuets. Nous avons la visite de membres du Cercle de Généalogie de Cannes.

Les passionnés ont apporté leur généalogie et certaines sont très volumineuses, en particulier celles de la région d'Auvergne et d'Antibes, beaucoup sont venus munis d'un ordinateur portable.

Nous accueillons parmi nous une nouvelle adhérente secondée par son époux.

Le temps passe très vite et en 10 mn il faut ranger le matériel et libérer la salle.

Un grand merci pour leur présence à P. Cavallo, T. Adam, C. Bettenfeld, L. Bettini, D. Colmon, M. Duchassin, A. Fixot, C. Ghis, D. Hamel, P. Hureau, N. Prandt.

Marc Cotteret & Mireille Ghigo

RÉUNION À ANTIBES - Samedi 9 avril 2016

Présents : N. Prandt, A. Fixot, M. Pont, D. Jolivot, D. Hamel.

La question du jour : utilisez-vous les services de l'AGAM ?

Yahoo group : peu de personnes pensent à poster une question.

Certains ne sont pas inscrits, d'autres ont oublié leur mot de passe ou sont submergés par les messages (une case est à désactiver).

GeneaBank : « Je ne trouve jamais une réponse favorable à ma recherche ».

Problème : je cherche la date de mariage d'un couple vers 1680.

Ce couple apparaît dans les relevés de l'AGAM en tant que parents d'un enfant qui se marie. Mais l'AGAM n'a pas la date de mariage du couple.

Pour Geneanet, nous retrouvons le même problème.

Tour de table :

A. Fixot a pu renseigner le représentant de la mairie d'Antibes sur 6 décès aux Dardanelles dont les parents étaient originaires d'Antibes. Elle est conviée à la cérémonie de commémoration du 25 avril au Fort Carré.

D. Jolivot fait des recherches en Argentine.

Marc Cotteret & Mireille Ghigo

RÉUNION AUX A.D. - MERCREDI 27 AVRIL 2016

Séance animée par Denis Colmon et Denise Loizeau.

Présents : 17 participants.

Absents excusés : Adeline Biehler, Paul Jaquillard, Hélène Lochey, Sylvaine Millet Quandalle, Margaret Richardson, Bernard Roubeau, Robert Wagner.

PROGRAMME

De 14h à 14h30, accueil et entraide personnalisée.

À 14h30, Colette Bettenfeld nous présentera : "La ronde des prénoms en généalogie".

Puis nous ferons notre tour de table habituel.

ENTRAIDE

Anne-Marie Grac et Colette Bettenfeld vont en salle de lecture pour chercher un acte de naissance de 1923 afin d'aider une personne du Loiret. L'année 1923 n'est pas encore diffusable en ligne, mais consultable sur place aux archives.

MANIFESTATIONS

L'AGAM sera présente :

- 28 mai 2016, 2^e fête de la culture à Villeneuve-Loubet, pôle culturel Auguste Escoffier,
- 9 & 10 juillet 2016, salon du livre d'Antibes,
- 30 & 31 juillet 2016, 4^e fête du comté de Nice à L'Escarène,
- Puis à la rentrée, en septembre, octobre et novembre, à Castillon, Mouans-Sartoux, Sigale et Peillon.

EXPOSÉ

La ronde des prénoms en généalogie, "Pourquoi ne l'appellerions-nous pas Symphorose ?" par Colette Bettenfeld.

Colette aborde le sujet des prénoms donnés aux enfants à travers les siècles, les prénoms d'hier, répétitifs ou curieux, rencontrés en faisant des relevés dans nos régions respectives, ceux qui

ont été donnés par les institutions aux enfants trouvés, ceux que nous portons aujourd'hui.



En France, le catholicisme a été religion d'État, et à part la courte période où les prénoms du calendrier révolutionnaire sont imposés, les enfants sont baptisés et portent des prénoms de saints ou d'apôtres : Marie, Joseph, Anne, Marguerite, Pierre, etc.

De nombreux prénoms se doublent d'un autre prénom, comme Claire-Anne, Françoise-Joséphine, Charles-Henri, Marie-Antoinette, Jean-François.

Longtemps, la tradition a voulu que les grands-parents soient les parrains et marraines des nouveau-nés et qu'ils donnent leurs propres prénoms aux baptisés. Par la suite, frères et sœurs des parents purent aussi être choisis comme parrains et marraines, les prénoms se perpétuent encore.

Le calendrier républicain entre en vigueur en 1793, il est obligatoire jusqu'en 1805. Dans ce nouveau calendrier ne figure plus aucune fête religieuse ni aucun nom de saint. Les parents doivent prénommer leur enfant en choisissant des noms du calendrier tels Sapin, Lapin, Colchique, Rose, Véronique, Caille-Lait, Bouillon-Blanc, Hyacinthe, ou des noms de personnages de l'antiquité ou de l'actualité, tels César, Brutus, Marat, ou d'autres prénoms révolutionnaires comme Liberté et Montagne (ceci n'est pas vrai dans le pays niçois).

À partir de 1905, on donna deux prénoms à l'enfant trouvé, le deuxième prénom lui servant de nom.

Aujourd'hui, des prénoms anciens tels Adélaïde, Clotilde, Mélanie, Sophie, Virginie, Alexandre, Julie, Émilie, Guillaume, Nicolas, et bien d'autres, sont à la mode.

À la question « Savez-vous pour quelle raison vous portez votre prénom ? », chacun des participants à la réunion prit la parole pour y

répondre. Ce fut l'occasion de nombreux échanges de considérations sur le sujet.

TOUR DE TABLE

Denis Colmon montre à l'écran quelques curiosités, par exemple des événements ou des dessins, que l'on peut trouver dans d'anciens registres bretons du XVII^e siècle. Les registres paroissiaux de Noirétable, dans la Loire, sont connus pour les dessins particuliers que le curé faisait en marge des actes. C'est avant la taxation des actes officiels que les curés dessinaient et relaient des anecdotes dans les registres paroissiaux.

1642 – Inhumation à Haute-Goulaine (44)
(commune de Bretagne, située dans le pays nantais)



Pour les filles-mères, autrefois bannies de la société, l'acte de naissance de leur enfant pouvait porter un signe en marge, le dessin d'un doigt désignant la prétendue infamie, ou bien le registre était retourné et l'acte inscrit à l'envers sur la page. Lorsque ces femmes étaient traitées de « paysannes », cela signifiait « païennes ».

Martine Giordano fait des recherches dans le Var, les Alpes de Haute-Provence et en Italie. Elle s'intéresse aux métiers anciens typiques, particulièrement à ceux du Var. Dans sa généalogie, elle a des marins à Saint-Tropez et des cultivateurs à l'intérieur des terres. Actuellement, Martine travaille sur les Vosges et les métiers de ce département.

Anne-Marie Grac parle de l'ancien métier d'allumeur de réverbères à Paris, quand l'éclairage public était encore au gaz.

Colette Bettenfeld signale à l'assemblée qu'elle a l'intention de préparer un sujet sur les métiers en généalogie.

Roger Reynier a basculé de nombreuses données sur *Augusta06*. Geneanet est un site intéressant et fructueux.

Élisabeth Matteuzzi cherche à tirer au clair le problème que lui pose un de ses ancêtres qui se remarie avant le décès de sa première épouse.

Nicole Romanini a fait ses recherches jusqu'en 1750 dans le Loiret, depuis elle est bloquée.

Christian Ghis n'accède pas aux fiches d'un patronyme originaire de Belgique commençant par la lettre M ; Denis lui explique que l'indexation de cette série n'est pas encore terminée.

Jeanne Abitbol demande si le site des Mormons est intéressant. Il lui est répondu qu'il faut aller sur Familysearch : <https://familysearch.org/>

Annie Leday demande s'il est possible de trouver dans les fiches le patronyme Ravili.

Françoise Dupont poursuit ses recherches dans une branche protestante.

La prochaine réunion aux A.D. se tiendra le mercredi 25 mai 2016 à 14h.

La séance est levée à 17h.
Denise Loizeau, avril 2016.

VILLENEUVE – LOUBET 2015-2016 :

Les Archives communales de Villeneuve – Loubet ont créé un atelier de généalogie en partenariat avec l'AGAM.

Les permanences ont lieu tous les 2^e jeudi de chaque mois de 14h à 16h30 aux Archives communales – ancienne école Font Bertrane. Nous avons accès à Internet et disposons d'un vidéoprojecteur, les participants apportent leurs documents et leur ordinateur portable.

Marc Cotteret et Mireille Ghigo animent les séances.



Une dizaine de personnes sont présentes chaque jeudi pour des recherches très variées en France, Italie, Espagne, Afrique du Nord...

Il y a des débutants et des expérimentés.

Certains ont eu besoin de quelques conseils et astuces pour poursuivre leurs recherches ; c'est ainsi qu'une dame a réussi à remonter jusqu'en 1580.

Nous remercions l'équipe des Archives pour leur accueil et leur disponibilité. L'atelier est reconduit pour la saison 2016-2017.

Rendez-vous est pris au 8 septembre 2016.

Mireille Ghigo, juin 2016.

RÉUNION À ANTIBES - Samedi 14 mai 2016

Excusés : D. Jolivot, R. Libourel.

Présents : N. Prandt, M. Pont, A. Fixot, P. Hureau, D. Hamel, M. Prieto, J. Delmarre, M. Astre.

M. Prieto est venue nous montrer la photo de la cousine pour laquelle elle a beaucoup travaillé.
La réunion de 600 personnes s'est déroulée sur 2 jours, conférences, visites, retrouvailles et nouvelles connaissances.

Un immense arbre de 14 générations a été présenté avec des photos anciennes reproduites. M. le maire, le conseiller général et F3 étaient venus pour saluer la réussite d'un tel événement. Vous pouvez consulter le site sur Google : cousinade EMONET.

M. Pont recherche le couple Bianco qui a fait des relevés.

Elle reçoit trop d'alerte de Geneanet.

P. Hureau a besoin d'informations sur GeneaBank, Geneanet, Généatique...

A. Fixot est allée à la commémoration du 25 avril au Fort Carré.

D. Hamel va rencontrer une nièce de son mari.

N. Prandt travaille sur les CM vers 1600 pour reconstituer l'histoire d'une propriété.

Marc Cotteret & Mireille Ghigo

RÉUNION À ANTIBES - Samedi 11 juin 2016

Présents : D. Hamel, D. Jolivot, R. Libourel, M. Duchassin, T. Adam, R. Rossi, C.P. Jaquillard, M. Astre, J. P. Alvado.

Notre dernière réunion avant les vacances rassemble adhérents et visiteurs qui ont de nombreuses questions à poser.

M. Ghigo recherche la date de naissance de CAMIN Claire vers 1700 fa de C. Jean x TENIERE Marguerite.

CAMIN originaire de Tourrettes-sur-Loup X TENIERE de Vence.

D. Hamel continue la généalogie de sa cousine née LIONS à La Rochette (04) et St Pierre (04).

M. Cotteret a rassemblé tous les PEYRANI, PEYRANI, PEIRANY, PEIRANI, PEIRAN... dont la graphie change selon la commune.

La grande question sur les variations d'écriture des patronymes est soulevée et chacun choisit l'écriture qui lui convient.

Aucune règle ne peut être dictée.
 Nimègue classe les patronymes dans homonymes et le choix du référent se pose.
 Il est suggéré de faire un tableau de toutes les graphies pour un nom pour chaque commune.
 J. P. Jaquillard a besoin de conseils pour la Suisse et l'Italie : voir antenati et family search pour l'Italie et les actes en Suisse sont payants.
 R. Rossi remet en ordre ses papiers et veut récupérer son travail après le changement de son ordinateur.
 M. Duchassin continue son arbre universel, il travaille sur de nombreuses communes autour de Caille et Andon.
 J.P. Alvado a fini ses recherches en Algérie et reprend ses recherches dans le Vaucluse, à Visan (84), mais son ancêtre n'est pas mariée, il ne trouve les dates ni de naissance ni de décès.
 T. Adam fait des relevés et a repris la correction des relevés de Biot.
 Il a participé, par le témoignage de son grand-père, à l'écriture du livre qui relate le déplacement de population de Lorraine dans des camps en Allemagne pendant la Grande Guerre.
 En souhaitant à tous de bonnes vacances, nous nous retrouverons en septembre.
 Marc Cotteret & Mireille Ghigo

RÉUNION AUX A.D. - MERCREDI 25 MAI 2016

Séance animée par Denis Colmon et Denise Loizeau.

Présents : 10 adhérents.

Absents excusés : Adeline Biehler, Martine Giordano, Patricia Grimaud, Pierre La Barre, Hélène Lochey, Sylvaine Millet-Quandalle, Roger Reynier, Bernard Roubeau, Solange Viano, Robert Wagner.



PROGRAMME

De 14h à 14h30, accueil et entraide personnalisée.

À 14h30, Christian Ghis nous expliquera : "L'origine du nom de rues de Nice".

Puis nous ferons notre tour de table habituel.

INFORMATIONS

Une **formation Heredis** pourra être donnée au MIN à la rentrée, animée par Georges Roland. Les adhérents intéressés devront s'inscrire préalablement auprès du secrétariat de l'AGAM : secretariatagam@gmail.com.

L'AGAM participera aux manifestations suivantes :

- 28 mai 2016, 2^e fête de la culture à Villeneuve-Loubet, pôle culturel Auguste Escoffier ;
- 30 & 31 juillet 2016, 4^e fête du comté de Nice à L'Escarène ;
- 20 août, journée à Moulinet ;
- puis, à la rentrée, en septembre, octobre et novembre, journées à Nice, La Bollène-Vésubie, Castillon, Mouans-Sartoux, Sigale, Peillon, Gréoux-les-Bains.

EXPOSÉ

Origine du nom de rues de Nice,
par Christian Ghis.

Rue, place, et villa Arson :

La rue Arson s'étend de la place Ile de Beauté à la place Blanqui.

La place Arson est le lieu emblématique des joueurs de boules. La manufacture des tabacs, fermée en 1979 puis détruite, était bordée au nord par cette place et au sud par la rue Barla. Pierre Joseph Arson acquiert plusieurs biens immobiliers à Nice en 1812 et les années suivantes, dont un domaine agricole situé au nord de l'église Saint-Barthélemy et sur lequel s'élève la villa Arson occupée aujourd'hui par l'École nationale supérieure d'art.

Son fils Gonzague Arson (1814 -1865) s'associe avec Alphonse Karr pour créer, en 1855, le journal *La Terre Promise*, sous-titre *La gazette de Nice*, en faveur de la neutralité de Nice.

Boulevard Carlone :

Augustin Carlone, banquier, né à Nice en 1812, est le fils d'Étienne, directeur d'une banque prospère place Garibaldi.

Pierre François Augustin Théophile Carlone crée avec Victor Juge, Laurenti Roubaudi et les banquiers Septime Avigdor et Gonzague Arson, un journal en langue française *L'Écho des Alpes-Maritimes*. Après le départ de Roubaudi et Arson, le journal est l'organe du parti profrançais et devient en 1850 *L'Avenir de Nice*, qui deviendra *Le Messenger de Nice*, puis, en 1863, *Le journal de Nice*.

Avenue Borriglione :

Alfred Ferdinand Borriglione est né à Nice en 1843, mort en 1902. Avocat-avoué rue du Pont-Neuf, il achète en 1879 le journal *Le Petit Niçois*.

Maire de Nice de 1878 à 1886, puis député et sénateur, il est à l'origine de l'exposition universelle de Nice, quartier du Piol, de l'amenée d'eau de la Vésubie, de la ligne de tramway à chevaux. Il aurait plaidé en Niçois. Franc-maçon, il s'oppose à l'Empire lors du plébiscite de 1870.

Boulevard général Louis Delfino :

Louis Delfino est né à Nice en 1912 rue Arson, sa mère est *cigalusa* (cigarière) à la manufacture des tabacs. Il rejoint l'équipe première de l'OGCN à 18 ans. En 1931, il intègre Saint-Cyr,

puis choisit l'armée de l'air. Il obtient plusieurs décorations françaises et soviétiques pour ses nombreuses victoires aériennes. Il est promu général d'armée aérienne, puis inspecteur général de l'armée de l'air.

Rue Joseph Fricero :

Joseph Fricero est né en 1807 et mort à Nice en 1870. Il étudie la peinture avec Paul Émile Barberi, *Barberis*, créateur de l'école de dessin de Nice. Il épouse en 1849, Joséphine Koberwein, fille naturelle du tsar Nicolas 1^{er}.

Rue Gioffredo :

Pierre Gioffredo est né en 1629 dans le Vieux-Nice (le *Babazouk*) au 7 rue du Collet et décédé en 1692 à Nice également. Il est ordonné prêtre. D'abord directeur des écoles primaires de la ville de Nice, il est remarqué par le duc de Savoie Charles Emmanuel II qui l'invite à la cour de Turin. Il est nommé historien de la maison ducale de Savoie, puis précepteur du futur Victor Amédée II, puis il reçoit la charge de bibliothécaire ducal. Souhaitant revenir à Nice, il reçoit la charge de l'abbaye de Saint-Pons. Son œuvre majeure rédigée en italien, *La storia delle Alpi-Maritime*, ne sera publiée à Turin qu'en 1830, en 7 volumes et 4160 pages. Elle a été éditée en français en 2008 par Nice-Musées sous le titre *Histoire des Alpes-Maritimes*.

Avenue Malausséna :

François Malausséna (1814- 1882) est docteur en droit, avocat, élu syndic en 1857. Il est nommé maire en 1861 par le préfet de Napoléon III, réélu en 1865.

Malausséna est à l'origine de la construction de l'hôpital Saint-Roch et de la gare P.L.M. de Nice ville, de l'ouverture de l'avenue du Prince Impérial, dénommée ultérieurement avenue de la Gare, puis avenue de la Victoire, et aujourd'hui avenue Jean Médecin.

Il est à l'origine également du Casino municipal, *la feneria* ou grange à foin pour les Niçois, aujourd'hui disparu.

Boulevard François Grosso :

François Grosso (1847-1939) est un des fondateurs en 1904 de l'Academia Nissarda avec Henri Sappia. Il est armateur, directeur de la Caisse d'Épargne, président du tribunal de commerce, propriétaire d'un hôtel à l'emplacement de l'Élysée Palace ; il est à l'origine de la fondation du syndicat des propriétaires. Il se dévoue à de nombreuses œuvres charitables. Lui et son épouse cèdent, de leur vivant, tous leurs immeubles à la ville de Nice. Ils reposent dans un imposant monument funéraire au cimetière du château.

Rue Verdi :

Giuseppe Verdi (1813 – 1901) est un compositeur italien auteur de nombreux opéras. Son célèbre *Requiem* est interprété, en 1876, à Nice à l'église Saint-François-de-Paule.

Place Garibaldi :

Giuseppe ou Joseph Garibaldi ou *Péripino* est né à Nice le 4 juillet 1807 dans la maison Abudharam détruite en 1897. Il est mort en 1882 sur l'île de Caprera. Surnommé le *Héros des deux Mondes*, il est un des acteurs majeurs de l'unité italienne.

Rue Smolett :

Tobias George ou Tobie Smolett (1721 -1771) est Écossais, il n'exercera pratiquement jamais sa profession de médecin. Il est rédacteur en chef du journal *The Briton*, romancier, homme de lettres. Malade, il voyage et séjourne durant deux hivers à Nice, il lance la mode des bains de mer.

Rue Catherine Ségurane :

Catarina Segurana serait une *bugadière* ou lavandière qui, lors du siège de Nice le 15 août 1543 par les Turcs alliés de François I^{er}, frappe l'ennemi à l'aide d'un battoir à linge et s'empare de l'étendard d'un Turc.

Place Masséna :

Né à Nice en 1758, André Masséna réalise une très brillante carrière militaire. Napoléon le fait maréchal de France et le surnomme l'enfant chéri de la victoire.

Place Sasserno :

Agathe Sophie Sasserno est une poétesse de talent née à Nice (1814-1860).

Elle compose en 1847 une cantate en l'honneur de Charles Albert. Des félicitations lui sont

adressées par Victor Hugo, Lamartine, Chateaubriand et Alexandre Dumas fils. Un établissement scolaire privé porte son nom.



Agathe Sophie Sasserno

TOUR DE TABLE

Gilberte Bianchini a trouvé dans des recherches en Italie, à Città di Castello, la naissance d'un enfant né de mère inconnue le reconnaissant après. C'est un fait rare, mais Gilberte explique que cela peut arriver dans le cas où la mère de l'enfant se marie en blanc « respectablement » selon la tradition, ensuite elle reconnaît la naissance.

Christian Ghis précise que les enfants non reconnus sont légitimés par le mariage des parents.

Christian raconte une anecdote, l'histoire d'un jeune enfant auquel est proposé un biberon de lait et qui le refuse pour réclamer du vin !

Denise Loizeau pose une question à l'assemblée : pourquoi le quartier des Enfants-

Rouges à Paris dans le Marais est-il appelé ainsi ?

La réponse est celle-ci : le quartier tient son nom de l'hospice des Enfants-Rouges fondé au XVI^e siècle par Marguerite de Valois-Angoulême, sœur de François I^{er}, pour recevoir des orphelins trouvés à l'hôtel-Dieu. Leurs vêtements d'étoffe rouge, symbole de la charité chrétienne, leur font donner le nom d'Enfants-Rouges.

L'hospice, situé sur l'emplacement de la rue du Grand-Chantier, actuelle rue des Archives, ferme ses portes en 1772.

Au XVIII^e siècle, le marché du Marais du Temple devient le marché des Enfants-Rouges, ce qui va donner par la suite son nom à ce quartier du 3^e arrondissement.



La prochaine réunion aux A.D. se tiendra mercredi 29 juin 2016 à 14h.

La séance est levée à 17h.
Denise Loizeau, mai 2016.

Les monnaies, les prix et les salaires :

Après avoir parlé des mesures lors du précédent bulletin, je vous propose maintenant un aperçu sur le système monétaire qui a été utilisé dans notre département des Alpes-Maritimes. Comme vous le savez, cet ensemble géographique à caractère frontalier a été Provençal, Savoyard et Français.

Les monnaies utilisées dans le royaume de France :

La livre tournois (frappée à Tours) était l'unité monétaire utilisée obligatoirement dans les livres de compte et cela depuis un édit d'Henri II de 1551.

1 écu	3 livres
1 livre	20 sols ou sous
1 sol	12 deniers

Il y a deux types de monnaie, celle pour la comptabilité et celle utilisée dans la vie courante, sur les marchés et les foires.

Dans l'Europe et la France du Moyen Âge, à cause du nombre considérable de monnaies différentes mises en circulation, un métier s'est imposé, c'est celui de changeur.



Il était établi avec l'autorisation du roi ou du seigneur local et il avait plusieurs missions : Échanger des monnaies contre celles qui avaient cours localement, recevoir les monnaies anciennes, qui n'étaient plus autorisées, retirer de la circulation les pièces rognées et les fausses pièces. Il faisait l'interface avec les hôtels des monnaies.

Mais le rôle du changeur évolua avec la lettre de change qui permettait d'éviter aux marchands de transporter avec eux des espèces sonnantes et trébuchantes et ainsi de prendre moins de risque sur nos routes qui n'étaient pas un modèle de sécurité. C'était le début de la banque.

En cette période de relative instabilité économique autour de l'euro, il était difficile de ne pas parler du premier franc, dont très peu d'entre eux ont dû s'échanger dans notre région.

1360 : premier franc de l'histoire monétaire française, le "franc à cheval" est créé le 5 décembre. Cette pièce d'or valant une livre tournois est frappée pendant la guerre de Cent Ans, au moment de la libération du roi Jean le Bon, qui avait été capturé par les Anglais en 1356 à la bataille de Poitiers.



Franc à cheval de Jean le Bon

Le terme "franc", employé dans le contexte de l'époque, signifie "libre".

Le gros d'argent fut créé par Louis IX en 1270 dans le but de commercer en Orient pendant les croisades.



4 sols 1691 Louis XIV

Nous retrouvons sur les monnaies anciennes des images caractéristiques et emblématiques des pouvoirs politiques qui les ont émis. Ces symboles doivent être clairs, compréhensibles par tous, à commencer par les utilisateurs. L'écu d'or a pour type monétaire l'écu royal couvert de fleurs de lys ; le premier franc s'appelle franc à cheval car il montre le roi de France à cheval.



Écu de 1726

Dans les dernières années du XVIII^e siècle, la valeur de la livre, dite livre tournois, alors en usage dans toutes les provinces du Royaume de France, correspondait sensiblement à un franc or de 1900.



Écu de 1773 Louis XV

TABLEAU DES MONNAIES dans le comté de Nice (XIV^e-XVII^e) (D'après Cais de Pierlas)¹

Les registres comptaient habituellement en livres, sous et deniers.
Le denier, monnaie réelle, se divisait en oboles, patacs et mailles.
Le patac valait 2 deniers
La livre coronatum = 2 1/2 livres parvorum
Le sou coronatum = 2 1/2 sous parvorum (ou gros sou) (ou petit sou).

Une autre monnaie réelle, le plus souvent rencontrée ici, était le florin de 30 ou 32 sous :

Le florin de la Reine = 14 gros



Florin de la Reine Jeanne de Provence

Le florin du Pape, de petit poids = 12 gros (le gros valait 12 deniers).



Florin du Pape

Les prix ayant subi peu de fluctuations de la dédition de 1388 à l'aube de la Renaissance, on peut admettre pour le XV^e siècle les valeurs suivantes en francs Germinal :

Florin de la Reine	16,80
Florin du Pape (p.p.)	14,40
Franc réal	18,08
Ducat	20,30
Écu	55,50
Livre coronat	22,65
Gros	1,21
Livre parvorum (p.p.)	9,06
Sou p.p.	0,45
Patac	0,15
Denier	0,03



Ducat Venise 1400

Quelques prix, de 1388 à 1499, dans le comté de Nice, en francs Germinal :

Blé	le setier	10 gros	12,10 F
Vin	la charge	1 florin	14,40 F
Fromage sarde	le quintal	2 florins et 9 gros	40,27 F

Le florin fut remplacé en 1631 par la lire de 20 sous à 12 deniers le sou.



Ducaton Milan 1630

¹ Réf. : Colette et Michel BOURRIER REYNAUD : Ici finit le comté de Beuil Serre 1987.



5 lire 1818 Victor Emmanuel

Prix et salaires dans la région d'Aix-en-Provence aux XVII^e et XVIII^e siècles.

En 1600, un ouvrier agricole gagnait 8 à 9 sous par jour, ce qui faisait 90 livres par an.
 En 1700, son salaire est de l'ordre de 150 livres par an. Un ouvrier spécialisé comme un moissonneur ou un muletier a un salaire 50 % supérieur.
 Un maître valet, un garde champêtre, un employé aux écritures gagnait de 600 à 1000 livres par an.

- Pain bis : 2 sous/kg en 1600, 4 sous/kg en 1789.
- Pain blanc : 3 sous/kg en 1600, 7 sous/kg en 1789.
- Huile : 5 sous le litre en 1700.
- Vin : 2 à 4 sous le litre en 1789.
- Viande de mouton : 4 sous/kg en 1600, 13 sous/kg en 1789.
- Une paire de chaussures : 1 livre.

Quelques prix extraits du livre « Coustumes de la Marche » imprimé en mars 1618 :

Corvée ou manœuvre	6 deniers
Un faucheur par jour	12 deniers
Charge de bon vin et de bon terroir	35 sols
La charrette de foin pesant 25 quintaux	12 sols et 6 deniers
Tonneau de miel	35 sols
Lapin	12 deniers
Perdrix	12 deniers

Poulet	3 deniers
Mouton avec laine	5 sols
Chevreau	18 deniers
Cochon	8 deniers
La toison d'un mouton	12 deniers
La livre de fromage	4 deniers
Quatre œufs	1 denier



Écu de 1758 Charles Emmanuel

Variation du prix de l'or aux XVII^e et XVIII^e siècles

année	montant	Poids en or (g)	Valeur en €
1602	1 livre	0,99	9,5
1640	1 livre	0,62	6
1700	1 livre	0,44	4,3
1726	1 livre	0,31	3
1775	1 livre	0,29	2,7



6 ducats Naples 1766

Le franc Germinal

Le franc qui est une vieille unité monétaire a ressurgi à la faveur de la Révolution par une loi du 7 avril 1795, confirmée le 15 août 1795.

Celle-ci en a fait le remplaçant exclusif de la livre tournois de l'Ancien Régime.

La nouvelle monnaie, très simple d'emploi avec ses décimes, ses centimes et ses millièmes, a été immédiatement adoptée par le public.

La loi du 7 germinal définit la pièce de 1 franc par «5 grammes d'argent au titre de neuf dixièmes de fin» (autrement dit, elle contient 4,5 grammes d'argent pur).



Franc Germinal 1



5 francs subalpin de l'An 2

L'or, plus rare, est réservé aux pièces de grande valeur. C'est ainsi qu'est créée une pièce en or de 20 francs, d'un poids de 6,45 grammes, dont 5,801 grammes d'or fin, joliment nommée... *Napoléon*.



20 francs An 12 (Napoléon)

La parité entre l'or et l'argent est ainsi fixée par la loi de manière irréfutable à 1 unité d'or pour 15,5 unités d'argent

Par la loi du 7 germinal an XI (27 mars 1803), le Premier consul, Napoléon Bonaparte, fixe la valeur du franc et lui donne une base stable. La stabilité du franc germinal sera maintenue jusqu'en 1914.

1 franc Germinal correspond à peu près à 15 francs soit 2,28 € actuel.

Après la restauration, la lire retrouve son cours officiel dans le comté de Nice qui, jusqu'en 1860, est retourné dans le royaume de Savoie / Sardaigne.



5 lire 1828 Charles Félix

Patrick Cavallo

